

« Taisez-vous »

Je souhaiterais réévoquer — mais est-ce opportun ? — les réunions publiques du Collège de la passe.

Parler dans ces réunions paraît s'imposer.

Certains, et Jean Fortunato encore dans sa dernière intervention¹ ont évoqué la possibilité du silence.

Un temps, cette idée m'a paru intéressante. La perspective d'offrir du silence, là où le public attend peut-être du savoir, m'a même amusée. Cependant, en entendant Jean Fortunato évoquer dernièrement cette possibilité, je me suis dit : certainement pas !

Certainement pas, le silence serait le pendant du faire taire du moratoire².

« Faire taire la lettre du passant » écrit dans un bel article Bertrand Gérard³.

Certes, mais le premier lieu d'adresse est le Collège dont l'existence a été menacée.

« Sauf les passes en cours⁴ »... L'interdit, de façon manifeste, porte sur les réunions, à fortiori les réunions publiques.

À interdire les réunions, lieux de paroles, le moratoire a pris valeur d'un « Taisez-vous ! ».

Pour essayer de comprendre ce qui se passait, l'effet produit, j'ai eu recours à une lecture d'un texte de Freud, l'inventeur de la psychanalyse, découvert dans le cadre d'une participation à un séminaire dont l'intitulé est : « Qu'est-ce qui fait trauma⁵ ? ». Le moratoire a eu, pour nombre d'entre nous, valeur de trauma.

Dans cet article de 1890 « Traitement psychique⁶ » Freud évoque ce qui peut arrêter la vie : « une violente frayeur, une mortification, une honte cuisante

¹ J. Fortunato, « En dehors des limites de la loi », intervention faite à la réunion publique du Collège de la passe le 15 janvier 2011, *Carnets de l'EPSF* n° 79, 2011, p. 7.

² Déclaration de *la lettre lacanienne* décidant la suspension du dispositif commun du Collège de la passe en novembre 2010.

³ Allusion au texte de B.-F. Gérard, « Un mot-ratoir, faire taire, *Carnets de l'EPSF*, n° 78, 2010.

⁴ Cf. Le moratoire, *Ibidem*.

⁵ Séminaire proposé par l'EPSF dont les responsables sont : Helena D'Elia, Elisabeth Leypold, Annie Tardits.

⁶ S. Freud, « Traitement psychique (traitement d'âme) », *Résultats, Idées, Problèmes I*, Paris, Puf, 1984.

sont susceptibles de mettre un terme à la vie⁷ ». Il évoque la magie des mots qui sont : « les instruments les plus importants de l'influence qu'une personne cherche à exercer sur une autre ».

Ce moratoire, ce « Taisez-vous », n'est-ce pas une parole mortifiante pour recourir à la formulation freudienne ? Mais, n'y aurait-il pas eu une honte cuisante à consentir en tant qu'analyste à ce : « Taisez-vous » ?

Les membres du Collège, par l'EPSF, mais on peut le penser de façon plus large, sont dits « analystes ».

Lors de mon intervention sur l'enseignement à Nîmes le 13 mars 2010 m'était apparue l'importance de la fonction des analystes comme porte-parole.

Je cite Lacan dans « Variantes de la cure type », se référant d'ailleurs à Freud : « l'inconscient se ferme en effet pour autant que l'analyste ne "porte plus la parole", parce qu'il sait déjà ou croit savoir ce qu'elle a à dire⁸. »

J'avais alors interrogé ce savoir qui se saurait par avance. Aujourd'hui l'accent est mis pour moi sur le danger de la fermeture de l'inconscient, faute de savoir ou pouvoir porter la parole.

Par ces réunions publiques, il est demandé aux membres du Collège d'être les porte-parole de ce qu'ils ont pu entendre. Par là se maintient ouvert ce qui a été formulé par Lacan sous forme de question, et c'est d'importance : « Qu'est-ce qui se passe dans la boule de quelqu'un pour s'autoriser analyste⁸ ».

Question qu'on se pose, qu'on l'ait en tête ou qu'on la mette parfois de côté, dans certains moments de cure et assurément à chaque acceptation de nouvelles demandes d'analyse.

Ce temps dans le dispositif participerait donc de l'ouverture de l'inconscient bien au-delà des Écoles.

En conclusion, après avoir évoqué cette tentative ou tentation de mortification, cette mise en danger du Collège, je voudrais me référer à François Perrier qui assure ou espère qu'on puisse attendre des analystes qu'ils soient amis de la vie.

En maintenant l'ensemble du dispositif, les membres du Collège, les membres du public, s'affirment, me semble-t-il, comme amis de la vie.

⁷ *Ibidem*, p. 7.

⁸ J. Lacan, « Variantes de la cure-type », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 359.

⁸ « L'expérience de la passe », *Lettres de l'École freudienne de Paris*, n° 23, avril 1978.